

A VOL D'OISEAUX

Film d'animation, 3 courts métrages, 57 mn, 2023.

SOMMAIRE :

I Avant la projection p.1 à 2

II Présentation des histoires et pistes d'exploitation p. 2 à 7

III Le cinéma d'animation p.7 à 9

I AVANT LA PROJECTION :

1- Observation de l'affiche :

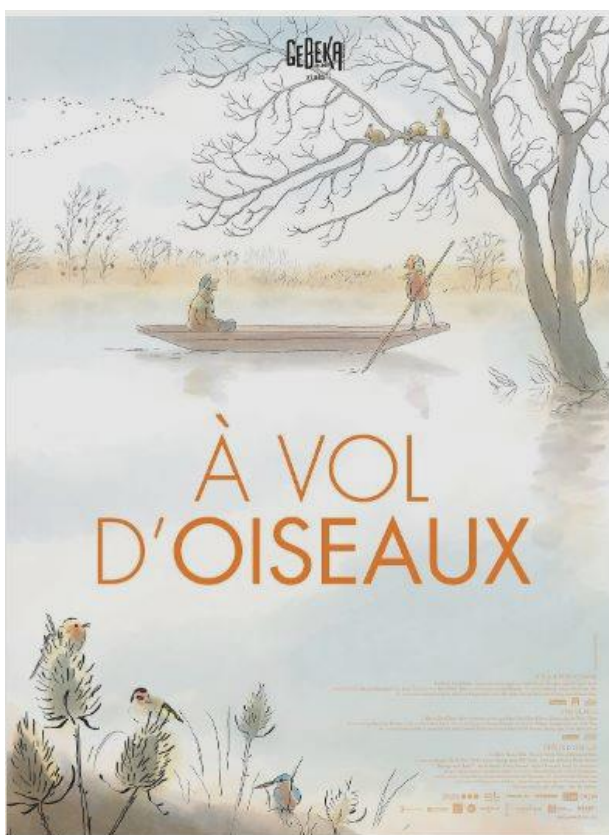
Les teintes sont pastel. On voit au premier plan, en bas, des oiseaux perchés sur de la végétation, en bordure d'un lac.

Le titre du film est : **A VOL D'OISEAUX.**

Dans la partie supérieure de l'affiche, une barque est représentée, avec 2 personnes à l'intérieur. A droite, un arbre avec des oiseaux sur une branche. Au fond du paysage, d'autres arbres ou arbustes.

Le nom du distributeur : Gebeka est inscrit tout en haut.

On comprend que le film aura pour sujet des oiseaux.



2- Regarder la bande-annonce du film permet de voir les principaux personnages et de découvrir que c'est un film d'animation.

3- Consignes pour un bon déroulement de la séance de cinéma :

LES RÈGLES DU JEU

« Dans une salle de cinéma, il fait noir, l'image est grande, on entend bien, les fauteuils sont confortables et « je fais le vide » juste avant d'entrer : je ne suis ni à l'école, ni à la maison.

Dans un cinéma, on ne peut pas changer de film ou le prendre en cours de route et attendre la publicité pour aller faire pipi, on ne peut pas se déplacer, ni manger, ni boire, ni faire du bruit pendant le film...

Je peux rire, pleurer, avoir peur, être ému et ne pas tout comprendre du premier coup. Après la projection, j'évite les jugements brutaux et trop rapides. J'essaie d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris. J'ai absolument le droit de garder pour moi les émotions très personnelles que j'ai ressenties, et mon interprétation du film, même si ce n'est pas celles des autres. »

II PRESENTATION DES 3 COURTS-METRAGES ET PISTES D'EXPLOITATION

1) Le tout petit voyage d'Emily Worms.

➤ **Histoire détaillée :** Une perruche est dans sa cage et un enfant regarde dans le ciel un oiseau qui vole. L'oiseau se pose devant la cage de la perruche. Ils se parlent. L'enfant les regarde. La perruche a ouvert sa cage et, après que l'enfant lui ait demandé : « pourquoi, tu pars pas ? », elle s'envole. A la place, il y a des fleurs que l'enfant touche. Il est aussitôt transporté dans une forêt avec des arbres et les mêmes fleurs. Une fleur tombe sur la tête de l'enfant et lui fait un chapeau. L'enfant appelle Fifi, sa perruche et il monte dans un arbre, rejoint par son perroquet, devenu grand qui l'emporte sur son dos. Ils vont dans le ciel étoilé, puis redescendent. [Musique]. L'enfant a des étoiles dans les yeux. Ils atterrissent. C'est la mer. L'enfant ouvre une porte, il tombe : ils étaient dans la cage ! Ils en sortent et descendent le long du mur de la maison, puis arrivent dans le jardin.



Un Martin-pêcheur récupère l'enfant, puis la perruche. Il y a beaucoup d'oiseaux. Ils survolent une araignée, puis s'en vont. L'enfant veut retourner à la maison. Il tombe par terre et rit. Ils se disent au revoir. La perruche rejoint les autres oiseaux. L'enfant est endormi sous la table avec la cage vide. Il se cogne, sort et voit sa perruche qui se pose sur sa tête. Ils courent. Générique de fin. On voit la table avec un autre oiseau dedans.



- **Sens de l'histoire** : Jean, un enfant, est témoin d'une chose extraordinaire : Titi, sa perruche, peut ouvrir la porte de sa cage ! Pourtant l'oiseau ne part pas. En essayant de comprendre pourquoi, Jean se retrouve embarqué dans un monde magique. Titi va pouvoir montrer ses failles et peurs, et Jean l'aidera à les surmonter. En traversant d'étonnants paysages, ils enrichiront leur amitié et apprendront que dire au revoir, ce n'est pas dire adieu.



- **Les personnages principaux** : Jean et Titi, la perruche

Jean : C'est de sa perruche qu'il se sent le plus proche. Son enthousiasme pour les oiseaux, son envie de les aider vont lui permettre de se dépasser, de développer son courage, de se sentir libre.

La perruche : Oiseau domestique, en cage, elle rêve de grands espaces. Mais elle a peur du monde extérieur et n'ose pas répondre aux oiseaux sauvages qui l'appellent. Elle accepte l'aide du petit Jean pour découvrir le vrai monde et les autres.



- **Le cinéma d'animation** : Cf. le paragraphe III

2) L'air de rien de Gabriel Hénot Lefevre

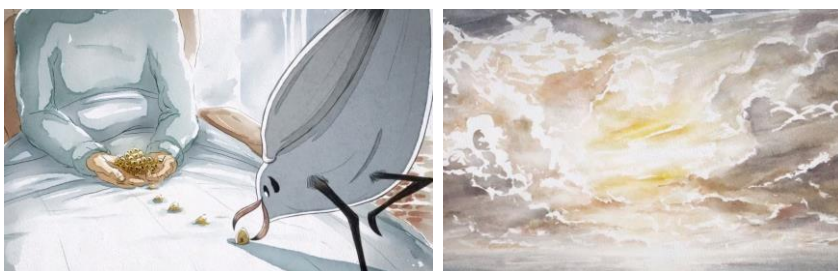
- **Sens de l'histoire** : Dans un sanatorium en bord de mer, un vieil homme se sent seul et enfermé. Il voit sa vie bousculée par l'arrivée d'une mouette qu'il va doucement apprivoiser. Le jour où celle-ci est blessée, l'homme va s'échapper en secret pour prendre soin d'elle et redevenir un instant, comme un enfant.



- **Histoire détaillée** : Un bord de mer, des mouettes qui crient. Le titre apparaît. Une maison au loin, Un homme blessé est dans une chambre et le médecin l'ausculte. L'homme se lève, prend une canne, un bandeau bleu et marche dans le couloir. Il croise des gens qui dorment devant la télévision. Il sort avec un déambulateur et va s'installer dehors, sur un fauteuil. Une infirmière lui met une couverture. Il prend des jumelles pour observer le ciel. Le titre du film apparaît : « L'air de rien »
Des chars à voile passent sur la plage. Il mange un sandwich et voit une mouette qui récupère les miettes, mais qui s'envole quand il veut la toucher.
Puis, pendant le dîner dans la maison de retraite, il met du pain dans sa poche. Dehors, la mouette revient et attrape au vol les miettes que l'homme lui jette.
Le soir, pendant que l'infirmière refait le bandage de l'homme, la mouette crie derrière la fenêtre.



Le matin, il reprend du pain. La mouette vient manger sur ses genoux, puis s'approche, il la caresse et sourit. Elle vole très haut dans le ciel. Un orage éclate, il y a des nuages noirs et du vent qui ouvre la fenêtre de la chambre. Avec ses jumelles, l'homme voit la mouette blessée, entourée de ficelles. Il sort en se tenant à la rambarde à cause du vent. Il tousse. Il arrive à la mouette, retire les ficelles et la cache dans une petite maison dont il ferme la porte. C'est la nuit. Le lendemain, il prend une trousse à pharmacie, sort et nettoie la mouette blessée à une aile. Il lui fait un pansement et un bandage. Il retourne dans sa chambre, et, dans son lit, il pense à elle. Il veut sortir mais l'infirmière vient le chercher pour son bain. Il finit par sortir et va libérer la mouette. Il lui donne à manger. Les oies sauvages s'en vont et la mouette les regarde. Il défait le bandage et la mouette s'en va. Il crie : ouais ! Elle vole. Il jette sa canne et court : il redevient enfant, puis se transforme en mouette. Générique de fin. Ciel coloré et traces de pas sur le sable.



➤ **Les personnages principaux : LE VIEIL HOMME et LA MOUETTE**

- L'Homme, isolé dans sa grande maison de retraite médicalisée, personne fait attention à lui. Sa famille ne vient plus le voir, le personnel de l'établissement est débordé. Les activités ou les discussions des autres personnes âgées qui l'entourent ne l'intéressent pas. Affaibli physiquement, sa bouffée d'air est de regarder la nature par la fenêtre, les grandes étendues au bord de la mer, les oiseaux dans le ciel.

- La mouette : Comme toutes les mouettes, elle vole au-dessus de la mer en quête de poissons pour se nourrir. Habitée à la présence des hommes, elle ne refuse pas quelques morceaux de pain pour compléter son repas. Elle reste malgré tout méfiante.



- Leur rencontre : A la suite d'un orage, la mouette est blessée et le vieil homme la soigne jusqu'à ce qu'elle puisse s'envoler à nouveau.

➤ **Le cinéma d'animation** : Cf. le paragraphe III

3) Drôles d'oiseaux écrit par Charlie Belin & Mariannick Bellot, réalisé par Charlie Belin

➤ **Sens de l'histoire** : Ellie, dix ans et demi, entre en sixième à Saumur. Timide et passionnée par la nature, elle passe son temps plongée dans des livres, en particulier d'ornithologie. Elle intrigue Anna, la documentaliste du collège, une femme mystérieuse avec qui elle tisse une relation pleine de malice. Le jour où Ellie doit absolument lui rendre un livre, la porte du CDI est fermée. Elle décide alors de le ramener directement chez Anna qui vit sur une île de la Loire, à quelques kilomètres du collège. Une île presque inaccessible et pleine d'oiseaux...

- **Histoire détaillée :** Un fleuve est survolé par des oiseaux. Une fillette, Ellie, prend son petit déjeuner, puis elle part avec sa maman. Ellie récupère un livre et dit qu'elle n'a pas de copains à la récré. En arrivant à l'école, c'est bruyant. Elle est toute seule. Avec des crayons de couleurs, elle dessine un oiseau multicolore puis elle l'anime, c'est un Pic.



A la récréation, elle est seule sur un banc. Elle pose un escargot sur sa main, puis le dépose sur une feuille. Dehors, on entend les chamailleries des filles. Elle rentre et prend un livre, la galère d'Obélix, à la bibliothèque et s'assoit. C'est la fin de la récréation.

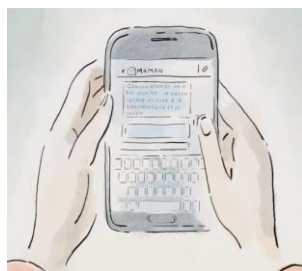
La professeure demande aux enfants : « Qui a vécu une aventure ? ». Les enfants citent : un chien, un trapèze tombé, un aspirateur, une cuisinière, un seau d'eau de mer, un cachalot... Ellie parle de la migration des cigognes et tous rient. Ellie demande à Anna, la documentaliste, un livre sur les oiseaux. Anna habite sur l'île de Souza. De retour chez elle, Anna, après son bain, dit qu'elle a mal à la gorge.

Le lendemain, arrivée au collège, la documentaliste lui donne un Atlas des oiseaux de France, à consulter sur place. Elle lui dit qu'elle prend le bac et qu'est tombée une fois dans l'eau.

De retour chez elle, Ellie consulte le livre d'oiseaux.

Le lendemain, elle rapporte le livre, mais la documentaliste n'est pas au CDI. Le soir, dans le bus, elle envoie un sms à sa maman pour lui dire qu'elle sera en retard car elle doit rapporter un livre.

Ellie arrive à la rivière et voit la moto de la documentaliste. Un pêcheur dans sa barque propose à Ellie de la faire traverser. Elle voit plein de poissons, des oiseaux, des petits lapins et leur maman. Elle tient la perche du bateau. Ils accostent.



Elle prend son sac. Elle voit des oiseaux dans le ciel, un chat, un écureuil qui se sauve, un pic épeiche, un geai. Le chat bondit et le geai s'envole. Ellie ramasse une plume du geai.

Le ciel s'obscurcit et l'orage arrive. Il pleut beaucoup et la fillette est trempée. Un aigle pêcheur plonge et attrape un poisson. Ellie doit courir entre un troupeau de vaches. Elle finit par arriver à la maison. La bibliothécaire est là, chauve, sans son habituel béret. Elle lui propose de se mettre au chaud. Elles se réchauffent au coin du feu. Il y a un chien et un chat.

Depuis la barque, au retour, elles voient d'autres oiseaux.

Arrivée chez elle, elle raconte à sa maman son voyage. Elle s'aperçoit qu'elle a encore le livre dans son sac.

Le lendemain, au collège, elle met la plume de geai dans ses cheveux. Elle dépose le livre.

On voit des oiseaux dans le ciel. [Travelling vertical]. FIN

➤ Les personnages principaux :

- **Ellie** : Ellie, dix ans et demi, entre en sixième à Saumur. Timide et passionnée par la nature, elle passe son temps plongée dans des livres, en particulier d'ornithologie. Elle intrigue Anna, la documentaliste du collège, une femme mystérieuse avec qui elle tisse une relation pleine de malice. Le jour où Ellie doit absolument lui rendre un livre, la porte du CDI est fermée. Elle décide alors de le ramener directement chez Anna qui vit sur une île de la Loire, à quelques kilomètres du collège. Une île presque inaccessible et pleine d'oiseaux...



Intention de la réalisatrice : Le portrait d'une collégienne

« Au tout début de l'écriture du personnage, j'avais été très inspirée par le témoignage d'une jeune fille autiste Asperger. Elle relatait une récréation où elle était restée allongée sur un banc à regarder avec plaisir les feuilles d'un arbre bouger dans le vent, en décalage avec les autres enfants qui jouaient au ballon dans la cour. Cette image est restée comme une définition du personnage d'Ellie. Je me suis nourrie de livres sur le sujet comme *Je suis né un jour bleu* de Daniel Tammet, *Je suis à l'Est* de Josef Schovanec ou encore *Le bizarre incident du chien pendant la nuit* de Marc Haddon. Ces lectures ont décanté et seul en est resté le caractère d'un personnage hypersensible. Cherchant à me placer à hauteur d'un regard d'enfant, je me suis aussi plongée dans la littérature jeunesse en relisant Marie- Aude Murail, Marie Desplechin ou encore *La sixième* de Susie Morgenstern, pour y glaner des exemples de tons et d'histoires. Petit à petit, s'est dessiné le portrait d'Ellie, dix ans, semblable à ces enfants rêveurs et discrets, facilement chahutés par les événements. L'histoire se déroule à l'automne, au début de la sixième, alors qu'Ellie commence tout juste à sortir de sa coquille d'enfant pour s'ouvrir au monde extérieur. D'un point de vue dramaturgique, l'objectif conscient d'Ellie est de tenir parole en rendant le livre à la documentaliste comme elle l'a promis : ce n'est pas n'importe quel livre, il s'agit d'une édition ancienne d'un guide ornithologique sorti exceptionnellement de la réserve pour elle. Derrière ce prétexte, l'objectif inconscient d'Ellie est de partir à la découverte de cette mystérieuse "île aux oiseaux". L'enjeu du voyage est aussi de créer une amitié hors du cadre scolaire avec cette femme baroudeuse qui fascine Ellie. Anna est en quelque sorte une image fantasmée de celle qu'Ellie aimerait devenir. »

- **Sa Maman : Manue**, féminine, maternelle, avec quelque chose d'assez oriental dans la rondeur.

Leur relation est très tendre et assez fusionnelle : ensemble, elles ont l'habitude depuis toujours de faire face aux multiples problèmes de l'existence en ne pouvant compter que l'une sur l'autre.

Pas de grands-parents à portée de main pour aider, pas d'homme pour réparer le radiateur, pas trop d'argent pour une baby-sitter, Manue s'en sort en trouvant des solutions de fortune : elle se débrouille, pour tout, depuis toujours.



- **Anna** : la documentaliste, a une cinquantaine d'années, quelque chose de très malicieux dans le regard, une voix grave, posée, des gestes tranquilles, toujours un béret sur la tête, comme une petite signature insolente. Dans le CDI de cette ville de province, elle s'ennuie un peu. Elle aime bien les ados, pour leur côté n'importe quoi, foutraque et imprévisible, leurs humeurs changeantes et exacerbées. Ils l'amuse souvent, elle sait leur parler. Elle est tombée amoureuse de l'île de Souza pour sa sauvagerie et a choisi d'y vivre.



- **Wahid** : Tunisien d'origine, tient l'épicerie. Il est au courant de tout, règle les problèmes de tout le monde, écoute, conseille, reconforte et vend tout qui est possible. C'est un lieu d'habitués où les gens passent parce qu'ils ont besoin de quelque chose, restent pour bavarder, repartent avec autre chose, un peu plus contents qu'à leur arrivée. Il « garde » régulièrement Ellie qui a pris l'habitude de faire ses devoirs après l'école dans son magasin, sur une petite table près de la caisse.



- **Les amies du collège** : **Cassandra** est jolie, elle le sait. En dehors de ça, il ne se passe pas grand-chose dans sa vie. Elle a de l'amitié pour Ellie, autant que lui permet sa maigre capacité à s'intéresser à autre chose qu'à elle-même.

Lina est une gamine trapue, directe, à la langue bien pendue. Elle fraye avec les garçons plutôt qu'avec les filles, mais elle aime beaucoup Ellie, dont elle apprécie le calme, l'absence de médisance sur les autres, et le côté étrange.



- **Monsieur Caron** :

Le pêcheur, Monsieur Caron, connaît Ellie car il la croise régulièrement à l'alimentation générale dans leur quartier. C'est un homme d'habitudes. Il adore pêcher sur la Loire : son moment de solitude, de recueillement, qu'il pratique depuis toujours.



- **Les animaux dans le film** : Ils sont très nombreux. Anna observe de nombreux oiseaux, dans des livres et elle en voit quand elle est sur la rivière.

Balbuzard pêcheur, héron cendré, cormorans, canards colvert, mésanges charbonnières, rougegorge familier, tourterelles turques, pigeons ramiers, étourneaux sansonnets, corbeaux freux, pies, chouette hulotte, geai des chênes, cigognes, chouette chevêche, grimpereau des arbres, chardonnerets élégants, mésanges à longue queue, pic noir, pic vert, pic épeiche, pouillot véloce, sittelle torchepot, coucou gris, bouvreuils pivouines, faisan, hibou moyen duc, grive musicienne, pinsons des arbres, troglodyte mignon, aigrettes garzettes, grande aigrette, martin-pêcheur, bruant des roseaux, merle noir, grues ...

Elle voit un geai puis ramasse une de ses plumes, qu'elle mettra dans ses cheveux.

Elle croise d'autres animaux : écureuil roux, chats, lapins de garenne, vaches, chien, grenouilles, escargots, goujons, mulets, brochets ...



- **Le cinéma d'animation** : Cf. le Paragraphe III

III LE CINEMA D'ANIMATION

1) Fabrication d'un film d'animation

- Durant la projection d'un film, le mouvement continu qui apparaît sur l'écran n'est qu'une illusion. Il résulte d'un ensemble de techniques mises en œuvre pour obtenir la restitution du mouvement, décomposé lors de la prise de vues en milliers d'images fixes. Nos yeux perçoivent cette succession d'images comme une recombinaison du fait de la persistance des images

rétiniennes : l'œil conserve pendant environ 1/10^{ème} de seconde l'image qu'il vient de voir même quand elle a disparu.

Pour reconstituer le mouvement, il faut projeter 24 images par seconde.

Il en faut 25 par seconde pour la vidéo.

- L'animation à plat ou en 2 dimensions (2 D) utilise une caméra perpendiculaire au sujet. On peut animer ainsi des peintures ou dessins, des découpages, des matériaux ou objets, des poudres sur verres (pastel, sable...) ...

- Le zootrope :

Jouet optique inventé vers 1834 par l'anglais William George Horner, le zootrope permet de créer l'illusion de mouvement à partir d'une suite de dessins fixes. Un tambour percé de fentes sur sa moitié supérieure abrite à l'intérieur une bande de dessins décomposant un mouvement cyclique. Le tambour tourne autour d'un axe. En regardant à travers les fentes pendant la rotation, l'obturation régulière du défilement des images successives permet de voir l'image bouger. Cet appareil préfigure, en modèle réduit, l'expérience du cinéma.



- Dans le dossier pédagogique de Gebeka, on trouve les explications pour fabriquer un zootrope, à partir d'une boîte de camembert, de papier noir et d'une bande dessinée réalisée par les enfants, dont la rotation permettra de voir un oiseau voler.

2) Comparaison des trois courts-métrages du film « A vol d'oiseaux »

- Les dessins qui sont animés sont différents pour chaque court métrage :

- Dans « Le tout petit voyage » des encres colorées et emmènent Jean et sa perruche dans un monde extraordinaire.

- Dans « L'air de rien », ce sont des aquarelles qui sont animées. Elles restituent l'ambiance des plages du Nord aux ciels fouettés par les vents

- Dans Drôles d'oiseaux, les dessins sont faits avec beaucoup de détails, comme dans un carnet de voyage documentaire. La couleur aux encres transparentes ne souligne que l'essentiel, par petites touches «impressionnistes», laissant le personnage en grande partie à la ligne. Le blanc « de la feuille » garde une grande place dans la composition de l'image. La couleur guide le regard et le mouvement : par exemple sur l'île, on suit la petite tache rouge du manteau d'Ellie parmi les tâches rouille et orangées des feuillages.

Les décors dans lesquels elle évolue sont d'une grande importance. Ils sont eux aussi animés pour décrire le vent dans les feuillages et les hautes herbes, l'onde à la surface de l'eau, les jeux de lumière... Ils donnent toute sa place à la nature, prolifique et foisonnante qui tient une place centrale dans l'histoire.

- L'animation se prête parfaitement à ces trois histoires. Elle permet de réinterpréter le réel en exprimant à chaque fois les points de vue subjectifs, intimes des personnages. Le rythme contemplatif, laisse le temps de l'émerveillement, de l'éveil des sens dans des paysages grandioses.

- Trois courts métrages regroupés dans le film « À vol d'oiseau »
 - « A vol d'oiseaux » est d'abord une expression. Elle caractérise une distance, souvent estimée et en ligne droite. Elle évoque aussi le voyage, avec l'envie de prendre le chemin le plus direct pour se rendre quelque part. Lorsque l'oiseau vole d'un endroit à un autre, il n'est entravé par aucun obstacle. Ni l'eau, ni les montagnes, ni les chemins sinueux ne sont un problème pour lui. C'est certainement le désir profond de Jean, Ellie et le vieil homme, les personnages des trois films de ce programme. Ils surpassent les contraintes de la vie pour atteindre leur but.
 - « À vol d'oiseau » souligne aussi le lien direct, évident, qui relie ces films, trois hommages aux oiseaux, à la nature qui nous libère et ouvre l'esprit.
- Quel que soit leur âge, c'est par une rencontre avec ces animaux sillonnant le ciel que les personnages échappent à leur solitude, se révèlent à leur contact et découvrent la liberté.

3) Des procédés cinématographiques :

- **Le cadrage** : Un film est composé de différents **plans**: Qu'est-ce que je vois dans l'image ? Quand on réalise un film, on change d'échelle à chaque plan pour pouvoir raconter l'histoire en montrant des choses différentes dans l'image. On appelle ça : faire le cadre.

Voici les différentes échelles de plans :

- Au début d'une histoire, on a souvent besoin de montrer la totalité du décor pour décrire où se déroule l'action. On utilise alors un **plan large**. Dans ce type de cadre, si on voit les personnages, ils sont généralement tout petits
- Quand le spectateur a bien compris où se situe l'histoire, on va alors zoomer dans le décor et lui présenter les personnages en entier. Cela lui permettra aussi de découvrir des détails importants du décor : c'est un **plan moyen**
- Si les personnages discutent ensemble ou réalisent une action, on a alors besoin de se rapprocher encore d'eux pour bien le montrer au spectateur. On utilise alors un **plan rapproché** sur lequel on voit généralement les personnages de la taille à la tête.
- Si un personnage a une émotion (rire, joie, tristesse...), on aura besoin de mettre en avant son visage dans un **gros plan**.

- **Le montage** permet de remettre dans l'ordre les différents plans tournés.

Le montage est aussi l'étape au cours de laquelle **on ajoute des bruitages et de la musique sur les images du film**.

- **Les courts-métrages** : ils ont une durée inférieure à 1 heure
- Parfois, la caméra est déplacée ce qui permet de faire un **Travelling** : c'est le cas dans la dernière image du film « Drôles d'oiseaux » où la caméra remonte vers le ciel pour filmer les oiseaux. (travelling vertical).

RESSOURCES : Site GEBEKA www.gebeka.com avec affiche, dossier de presse et dossier pédagogique.

On y trouve un résumé des histoires, les personnages, un atelier nichoir en bois ou pot de fleurs ; un atelier pour découvrir le mouvement des ailes d'oiseau, les coordonnées de la LPO ; des titres de livres sur les oiseaux ...

Dossier préparé par Nicole Montaron. Atmosphères 53. Mai 2024.